

Pour débattre de la pertinence de notre démarche contre l'échec scolaire, c'est-à-dire des domaines que nous proposons de traiter prioritairement et du raisonnement qui mène aux actions proposées, nous souhaitons remettre l'ensemble en perspective.

✚ Préambule

- Nous rappelons que notre seule légitimité est notre connaissance des problèmes auxquels les jeunes mal préparés à la vie sont confrontés en devenant adultes. Nous n'abordons ni les causes médicales ni celles relevant du « système » en place.
- De notre point de vue, il n'y a pas de solution parfaite ou définitive pour éradiquer l'échec scolaire.
- Pour certains, s'attaquer à l'échec scolaire, c'est vouloir s'attaquer à une montagne, ce qui nécessite donc spécialistes, gros moyens techniques, coordination complexe et financement important. Nous considérons que, localement, c'est plutôt une dune à raser: chacun peut participer efficacement à l'action en fonction de ses moyens (de la pelle au bulldozer). D'ailleurs, les initiatives prises localement et ponctuellement amènent des résultats sensibles. En suscitant plus les envies et en favorisant la coordination entre participants, la dune perdrait, à coup sûr, rapidement de sa hauteur.
- Pour un jeune en difficulté (seul, perdu dans le noir), voir s'allumer quelques lueurs de balisage suffira le plus souvent à lui faire retrouver son chemin.

✚ Les 7 points de notre démarche « vers une réduction significative des échecs scolaires » que nous aborderons dans les prochains éditos : le contenu, les expériences engagées, les premiers résultats obtenus...

- 1) Réduire la part importante d'échecs scolaires liée au manque d'aide apportée aux enfants : aide aux devoirs renforcée, aide aux parents démunis, parrainage...
- 2) Réduire une autre source importante d'échecs liée à la motivation, en éveillant la curiosité des élèves sur les milieux professionnels, en donnant très tôt des premiers repères pour favoriser l'orientation, en apportant un sens au travail scolaire...
- 3) L'école ne peut pas, seule, réaliser tout cela, pour développer chez tous les jeunes, l'envie, la capacité d'envisager l'avenir, et les préparer à devenir des citoyens autonomes et capables d'exercer leur libre arbitre.
- 4) Pour chaque nature de problème, des actions complémentaires à l'école, mises en œuvre par le milieu associatif ou les entreprises, existent çà ou là. Elles donnent satisfaction. Des écoles ont commencé à y recourir. Il faut les faire connaître pour en augmenter le champ d'application.
- 5) Les domaines des acteurs (parents, écoles, entreprises, associations, institutions publiques) sont trop cloisonnés. Ils ont besoin de liens pour que les interfaces se créent. Outiller ce processus dopera les volontés et fera gagner du temps aux acteurs.
- 6) Le fonctionnement de cet outil étant fondé sur le volontariat de chaque entité, il doit en plus créer un réel apport pour chacune d'elle.
- 7) Enfin, pour aboutir, la démarche doit être portée par une politique locale (par exemple, une intercommunalité), seule possibilité d'installer et de pérenniser une dynamique interdomaines.

✚ Nous aborderons aussi, par la suite, des questions que vous avez soulevées et que, nous l'espérons, vous continuerez à soulever.

Nous serions ravis que vous nous fassiez part de vos avis et réflexions.

Jean-Pierre Cloux, Denis Fournier, Monique Fournier-Laurent, Marc Franzaroli, Alain Mallet